

AJPF

Association pour les Jumelages entre les camps de réfugié·es Palestiniens et les villes Françaises



LE CAMP DE BURJ EL BARAJNEH

Le camp a été établi en 1948. Il abrite officiellement plus de 20 000 réfugiés palestiniens vivant sur une superficie de moins de 0,3 km², ce qui en fait le camp palestinien le plus densément peuplé du Liban aujourd’hui.

La population du camp a triplé au cours des 3 à 4 dernières années en raison de l'afflux de réfugiés syriens, portant le nombre de résidents à environ 60 000, selon les chiffres localement rapportés.

L'histoire du camp

Le camp de Burj El Barajneh a été établi en 1948 par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et est situé dans la banlieue sud de Beyrouth, à quatre kilomètres du centre-ville. La population initiale du camp était d'environ 3 500 personnes. Le camp a été partiellement détruit lors de l'invasion israélienne de 1982 et pendant la guerre civile libanaise.

À partir de 1969, la population du camp s'est rapidement accrue, modifiant ainsi sa conception urbaine. Les travaux de construction ont été réalisés de manière



aléatoire, sans possibilité d agrandir ou même d en renforcer les fondations. Les routes sont devenues extrêmement étroites et les infrastructures ont subi une pression intense. Ces problèmes se sont aggravés avec la destruction de plusieurs camps de réfugiés palestiniens au Liban pendant la guerre civile libanaise et la crise syrienne en cours, entraînant à chaque fois une vague de nouveaux réfugiés vers Burj El Barajneh, augmentant ainsi, constamment, la population du camp.

Quelques chiffres de l'UNRWA AVANT LE 7 OCTOBRE 2023

- **740 ménages pauvres**
(2 344 individus au total)
- **1 centre de santé comptant**
17 membres du personnel de santé
- **3 écoles pour un total de 2 051 élèves**

Le jumelage

Le camp de Burj el Barajneh est jumelé avec la ville d'Avion (62210).

L'environnement au sein du camp

Le camp est situé dans la banlieue sud de Beyrouth, à proximité de l'aéroport international de Beyrouth.

Burj el Barajneh a été fortement touché par la guerre civile libanaise. Les biens des réfugiés ont été gravement endommagés et près d'un quart de la population du camp a été déplacé.

Les hommes du camp travaillent généralement comme ouvriers journaliers dans le secteur de la construction, tandis que les femmes travaillent dans des usines de couture ou comme employées de ménage.

Il s'agit du camp le plus surpeuplé autour de Beyrouth, et les conditions de vie y

sont extrêmement précaires. Le camp est caractérisé par des routes étroites, un réseau d'assainissement vieillissant et des inondations fréquentes en hiver.

En décembre 2009, un projet de réhabilitation financé par l'Union européenne a été lancé. Ce projet a pu permettre l'installation d'un nouveau système d'approvisionnement en eau, le remplacement du réseau d'égouts, l'évacuation des eaux pluviales et la réhabilitation des ruelles et des routes.